

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 12 08

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

La paix véritable, fruit de l'altruisme

La paix représente l'équilibre parfait de la mentalité, qui permet le bonheur, la santé et la vie. Le trouble et l'agitation ne peuvent être supportés sans préjudice pour l'organisme humain, lequel devrait pouvoir être maintenu dans un équilibre parfait, obtenu justement par la paix, qui est un état d'âme empêchant totalement les angoisses, les craintes, les soucis, etc.

La voie que les humains suivent actuellement ne donne pas la paix, car le monde est de plus en plus corrompu, ce qui produit forcément un déséquilibre qui va en augmentant. C'est pourquoi tôt ou tard la note à payer se présente pour chacun, c'est-à-dire la destruction de l'organisme, qui a été privé de ce merveilleux état de paix, dont il ne peut se passer.

Notre cher Sauveur nous propose un nouveau chemin qui conduit à la vie. Il nous donne des instructions admirables, et nous dit avec bonté: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, je vous soulagerai, je donnerai du repos à vos âmes.» Tout ce que le Seigneur nous propose produit toujours la bénédiction. Il veut nous faire sortir de notre condition de trouble, d'agitation, de soucis et de peines, pour nous conduire dans la paix et le repos du cœur. Cette merveilleuse grâce divine commence par la foi dans la puissance du sacrifice de notre cher Sauveur achevé sur la croix. Il est dit, en effet, que Christ a fait la paix pour nous par le sang de sa croix. Et lors de la naissance de notre cher Sauveur à Bethléhem, les anges ont chanté: «Gloire soit à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.»

Cette merveilleuse bonne nouvelle ne pouvait pas avoir son accomplissement jusqu'à maintenant, car il fallait tout d'abord que soient trouvés les 144 000 membres de la famille humaine devant former le petit troupeau, la sacrificature royale, l'épouse de Christ, ce qui eut lieu au cours de l'âge évangélique. Actuellement ces 144 000 membres de l'Eglise véritable, qui n'a rien à faire avec la chrétienté en général, se sont manifestés. Les derniers sont en train de s'affermir dans leur ministère de sauveurs associés à Jésus, le Fils de Dieu, pour payer la rançon de l'humanité. C'est pourquoi aujourd'hui l'appel de la grâce divine, qui n'était jusqu'alors que pour le petit troupeau, retentit depuis un certain nombre d'années déjà au bénéfice de tous ceux dont le cœur est bien disposé. Chacun peut, s'il le veut, sortir du trouble, de l'agitation, des soucis, des craintes et des chagrins, et apprendre à l'école aimable

de notre cher Sauveur à s'approprier la paix merveilleuse du Royaume de Dieu, qui vient avec toutes ses perspectives grandioses et bienfaitantes.

La paix commence donc dans le cœur tout d'abord par la foi dans le sang rédempteur de notre cher Sauveur, qui a coulé sur la croix pour tous les humains. Elle est ainsi accordée comme un don. Mais pour qu'elle devienne stable, il faut qu'elle puisse être obtenue dans le cœur comme un fruit. Cela se manifeste peu à peu par le changement du caractère, en prenant modèle sur le Fils de Dieu, qui dit: «Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur.»

L'apôtre Paul mentionne d'autre part tous les traits de caractère qui empêchent la paix de s'installer dans le cœur. Ce sont les animosités, les disputes, les jalousies, l'orgueil, les excès de table, la haine, la méchanceté, l'hypocrisie, etc. C'est tout cela qui doit être combattu avec persévérance, en ayant recours à l'aide aimable et affectueuse de celui que l'Eternel nous a donné comme notre merveilleux Berger, notre Educateur, notre Consolateur et notre Sauveur. Avec son secours, et sa grâce, en nous conformant à ses principes, nous ne pouvons pas aller à côté, nous sommes sûrs d'arriver à la transformation complète de notre mentalité.

Il s'agit pour cela de mettre de côté l'égoïsme et de devenir un altruiste. C'est l'égoïsme qui nous rend malheureux, qui nous fait souffrir et mourir, tandis que l'altruisme nous introduit dans le bonheur. Il ouvre toutes les circulations dans notre organisme, décrispe nos nerfs sensitifs, fait disparaître nos souffrances morales et physiques, rétablit un merveilleux équilibre dans l'organisme et permet ainsi au processus de la destruction de s'arrêter. Plus on devient altruiste, plus on peut alors remonter la pente vers la vie, pour arriver enfin à la viabilité complète par le changement total du caractère.

Notre système nerveux sensitif a un besoin impérieux d'une nourriture appropriée, de certaines choses qui sont pour lui un fortifiant, une puissance vitalisante, tandis que d'autres lui sont un véritable poison, exerçant sur lui une œuvre néfaste et destructrice.

La nourriture appropriée à nos nerfs sensitifs est précisément l'altruisme, autrement dit la pratique de la loi universelle, qui régit tout dans l'univers. La loi universelle nous montre que tout doit exister pour le bien. Il est donc indispensable, pour devenir heureux, avoir une bonne santé et ne pas être obligé de des-

cedre dans la fosse, que l'on se mette courageusement à exister pour le bien de son semblable. Cela veut dire apprendre à aimer, chercher à faire du bien à tous ceux qui viennent en notre contact, qu'ils soient aimables ou non. De ce fait, c'est une puissance de bien qui entre en nous, car c'est extraordinairement bienfaisant pour notre système nerveux. Et les bienfaits qu'on lui prodigue ainsi se répercutent dans tout l'organisme.

Quand on n'est pas au courant de la vraie science de la vie et du processus de la destruction, on ne peut pas se faire une idée du préjudice que l'on cause à son organisme déjà par une simple pensée de mécontentement ou de rancune. Quand le mécontentement va jusqu'à la colère, la rancune jusqu'à la haine, c'est alors désastreux, car cela fait un mal épouvantable à l'être tout entier. C'est de tous ces sentiments mauvais que résultent la plupart des maladies qui fauchent les humains. C'est ainsi que la jalousie, l'orgueil, l'envie sont comme un ver qui nous ronge jusqu'à la moelle; ils prennent terriblement à partie notre système nerveux sensitif.

Pour pouvoir changer notre cœur égoïste en un cœur altruiste, il faut précisément être placé dans des situations qui mettent à nu notre égoïsme, afin que nous puissions le discerner. Il s'agit de faire alors l'effort pour mettre de côté la partie de l'égoïsme que nous avons remarquée, en cherchant à cultiver une pensée altruiste. Ainsi l'impatience est un sentiment qui vient de l'égoïsme. Pour la vaincre, il n'y a donc rien de tel que de venir en contact avec des choses qui mettent notre patience à l'épreuve. On a alors recours à l'aide du Seigneur et l'on fait un effort pour mâter notre impatience avec son secours, afin d'apprendre la patience. Quand les leçons sont ainsi vécues sincèrement, et qu'elles se sont présentées un certain nombre de fois, l'impatience est pour finir complètement vaincue et remplacée par la patience.

Il en est de même pour tous les traits de caractère qui proviennent de l'égoïsme. Tous peuvent être vaincus par les efforts honnêtes d'altruisme qui sont réalisés. L'essentiel est d'être sincère, honnête et d'avoir une foi et une confiance d'enfant dans le Seigneur. Cette foi ne doit pas être du fanatisme, mais une véritable science, une conviction basée sur une assurance complète. Alors tout fonctionne admirablement, et l'œuvre de la purification et de la transformation du cœur peut se poursuivre magnifiquement. Le résultat définitif est alors la paix divine qui peut se manifester dans le cœur comme quelque chose d'acquis et de stable.

C'est là l'effet admirable que produit l'Evangile de Christ quand il est vraiment vécu comme il convient.

Petite brebis gardée...

La guerre mondiale fait rage depuis une année déjà. Jean a à peine 10 ans. Son cœur s'épanouit dans la nature où il se trouve dans son élément, car il y ressent la paix divine. Il ne peut pas comprendre que les hommes puissent se haïr, se tuer entre eux, qu'ils mettent le feu partout, détruisent en masse des maisons et ravagent des contrées entières.

Chaque matin, en entrant à l'école, ses regards se fixent sur cette inscription écrite en grosses lettres: «Chère jeunesse, exerce-toi à la vertu.» Jean se dit: Faut-il donc rechercher la vertu quand on est jeune, puis ensuite quand on est devenu plus âgé, commencer à s'entre-tuer les uns les autres! L'enfant ne comprend pas. Dans sa perplexité enfantine, il demande à sa chère maman, qu'il aime beaucoup, s'il ne serait pas possible d'exister sans cette affreuse guerre.

La maman rassemble alors ses enfants, Jean, ses deux frères et ses quatre sœurs et leur parle de l'Evangile. Elle leur montre à quel point la guerre est un véritable fléau, quelque chose d'horrible, d'épouvantable. «Mais, dit-elle, le temps viendra, selon la parole du prophète Esaïe, où la paix régnera toujours sur la terre. Dans ce temps merveilleux, le lion paîtra avec l'agneau et la vache avec l'ourse. Ce sera alors un règne de paix qui ne cessera plus jamais.»

– Oh! maman, s'écrie Jean, enthousiasmé, quand donc viendra ce beau Royaume?

– Mon cher enfant, répond la mère, cela je ne puis pas te le dire, mais ce temps viendra, tu peux en être certain!

Depuis ce jour-là monte dans le cœur de Jean une nostalgie intense après ce Royaume béni. Il se demande où il peut être, quand il viendra, et comment il pourra le trouver.

Environ vingt ans plus tard, un monsieur très aimable se présente à la porte de Jean

et lui apporte le message de la venue du Royaume. Ses paroles pénètrent dans le cœur de Jean avec une puissance merveilleuse. Se pourrait-il que ce soit le message du Règne de paix dont sa mère lui avait parlé? Les impressions de sa jeunesse se présentent devant lui plus vivantes que jamais. Il lui semble, en écoutant les paroles de l'évangéliste, entendre sa mère lui parler. Le visiteur lui présente un livre *Le Message à l'Humanité*. Il ajoute: «Le dernier Message de Dieu, celui de notre époque, apporte ce *Message* de la part de l'Eternel Lui-même, afin que le Royaume de Dieu puisse venir, car le moment de son introduction est arrivé. La grande loi de l'univers y est révélée, la loi éternelle, universelle, qui contient la science de la vie, la base d'entente pour tous les hommes de bonne volonté. Cette loi est encore inconnue aux humains actuellement, car elle n'a encore jamais été dévoilée jusqu'à aujourd'hui. Cependant cette loi a été établie de toute

éternité. Elle se révèle maintenant comme une rosée bénissante et rafraîchissante, disant aux habitants de la vallée de l'ombre de la mort: Habitants de la poussière, revenez à la lumière.»

Jean écoute avec une attention soutenue les paroles de l'évangéliste. Profondément touché, il achète un livre et se met aussitôt à le lire. Déjà les premières lignes de l'introduction empoignent son cœur, quand il lit: «Plus d'angoisse, plus d'ennemis, plus de soucis, plus de maladie, plus de mort. Telle est la proclamation retentissante, majestueuse, mais douce et consolante qui se dégage du *Message à l'Humanité*, du *Livre de Souvenir*, et qui retentit jusqu'aux extrémités de la terre.»

Jean lit, et continue à lire sans pouvoir s'arrêter. Son cœur bondit de joie dans sa poitrine: Le Royaume vient, il vient vraiment! Les écailles lui tombent des yeux; il ressent que sa mère avait pleinement raison. Il continue à lire jusqu'à l'aube, et ne s'arrête qu'après

C'est alors une situation de cœur magnifique. Pendant tout le temps que dure le processus de purification, nous sommes constamment couverts par les mérites de Christ, toujours à condition que nous soyons honnêtes pour vivre le programme divin que nous connaissons. C'est ainsi que peu à peu on finit par être complètement désintoxiqué de la puissance malfaisante de l'égoïsme qui nous a été inculqué déjà en naissant par l'esprit de l'adversaire, et que nous avons ensuite développé au cours de notre existence sous cette terrible influence satanique.

C'est par la puissance de l'esprit de Dieu que nous pouvons changer de mentalité. Il s'agit en effet de bien nous rendre compte que notre organisme ne peut supporter durablement que l'esprit de Dieu. La grâce divine est indispensable à notre être tout entier, qui ne peut pas prospérer et demeurer en vie sans cette puissance qui vient des sanctuaires de l'Eternel, et qui régit tout par le moyen de la loi universelle. Tous les sentiments qui ne sont pas sous l'influence de cet esprit glorieux détruisent l'organisme. C'est là une profonde vérité que personne ne peut nier. La loi des équivalences est là pour le prouver. Elle nous montre que le mal qui est semé donne tôt ou tard la malédiction, tandis que celui qui sème le bien et vit la loi universelle est certain de récolter la bénédiction et la vie durable dans le Royaume de Dieu qui vient.

C'est par la puissance de l'esprit de Dieu que nous pouvons comprendre les voies divines, les réaliser, et atteindre la paix, cette paix qui surpasse toute intelligence, et que personne ne peut plus nous enlever, quand elle est devenue le résultat des efforts faits dans l'altruisme, qui ont complètement transformé le cœur. Dès lors la vie, la santé et le bonheur sont assurés, et l'on peut passer tous les caps de la tribulation qui vient sans être englouti par les difficultés. On se meut dans le Royaume de Dieu qui s'établit actuellement, où l'on peut demeurer éternellement.

Intelligence humaine ou artificielle ?

L'article que nous reproduisons ici est paru dans le journal *Ouest-France* du 23, 24 septembre 2023. Il nous parle de l'intelligence artificielle qui met dans l'embarras la communauté scientifique, avec la crainte justifiée d'un emploi malveillant de cette innovation technologique.

L'intelligence est humaine

Nous devrions veiller à ce que «l'intelligence artificielle» ne nous rende pas complètement idiots. Le sujet est d'une importance démesurée, comme est démesurée la progression des capacités des technologies numériques.

Les ordinateurs et leurs logiciels sont capables d'avaliser des quantités inimaginables de données et de les utiliser ensuite pour réaliser des actions très concrètes de notre vie quotidienne. Ils peuvent faire à notre place un certain nombre de choses, ils nous imitent et sont capables «de raisonnement, de planification et de créativité», trois actions citées par le Parlement européen dans sa définition de «l'intelligence artificielle». Mois après mois, les progrès accomplis par ces machines fabriquées par les humains nous surprennent mais aussi nous inquiètent.

Elles sont aujourd'hui capables d'écrire et de parler à notre place, de calculer à la vitesse de la lumière ce qu'aucun humain n'a jamais calculé. Déjà, certains nous annoncent un monde nouveau et nous assurent que l'intelligence artificielle va s'occuper de tout, travailler à notre place, organiser nos vies, et bientôt diriger le monde. La fascination devant les performances

des machines gagne même ceux qui les conçoivent. En mars, des centaines de chercheurs en intelligence artificielle ont signé une lettre ouverte pour demander l'arrêt temporaire des travaux de développement des systèmes les plus performants, le temps de réfléchir à la façon de les maîtriser. En clair, les humains seraient en train de concevoir des outils tellement performants qu'ils pourraient être incapables de les maîtriser. Mais est-ce vraiment nouveau ?

Notre responsabilité morale

L'homme a déjà construit des armes de destruction massive. Depuis l'invention de l'arme atomique, nous savons que les outils conçus par les humains peuvent détruire le monde. Avec l'intelligence artificielle, de nouvelles menaces sont là : manipulation de masse, mensonges à grande échelle, fausses informations.

Mais l'inverse est tout aussi possible : elle peut nous aider à résoudre des tas de choses et sans doute être un outil qui nous permettra d'améliorer la vie sur Terre. Elle peut être notre chance. Tout dépendra de ce que nous en ferons. Car l'intelligence artificielle, quelle que soit la puissance de calcul des ordinateurs, n'est qu'un outil, comme le marteau ou la clé à molette, comme le silex et le minerai qui permirent aux humains de maîtriser le feu. Ce n'est pas l'outil qui est intelligent, c'est la personne qui le manie.

Les mots ont un sens et nous n'aurions d'ailleurs jamais dû accepter d'appeler «intelligence» ce qui n'est que la mise en mouvement d'objets que nous avons créés. Ce n'est pas l'intelligence artificielle qui est capable du meilleur comme du pire, ce sont les humains qui la conçoivent et l'utilisent, pour le meilleur ou pour le pire.

Ne soyons pas idiots au point de transférer notre responsabilité morale à des objets qui ne font qu'amplifier et accélérer nos intentions à une échelle sans précédent. Ne soyons pas fous au point de laisser vaciller notre humanité devant des ordinateurs. Plutôt que de craindre l'intelligence artificielle, tenons-la ferme. Misons sur l'éducation, la formation, l'esprit critique, l'attention aux personnes. Parions sur l'intelligence humaine.

Réflexions pertinentes de François-Xavier Lefranc qu'il faut toutefois confronter à l'histoire pour avoir une notion exacte de ce qui va se passer avec l'intelligence artificielle. En effet, tout le monde n'est pas animé d'intentions charitables. Et si une découverte technologique aussi importante que l'intelligence artificielle peut être une grande aide dans l'accomplissement de nombreuses tâches, elle peut aussi nuire gravement à l'humanité, suivant dans quelles mains elle peut tomber.

Nous avons déjà pu voir ce que l'on a fait de la fission nucléaire avec la bombe atomique. Il convient donc d'être prudent. Et même si c'est l'être humain qui est doué d'intelligence, comme le dit l'auteur de cet article, tout le monde ne fait pas un usage bienveillant de cette intelligence. Ce qu'il faut donc craindre, ce ne sont pas nos innovations techniques mais bel et bien l'homme et sa faculté à les employer pour le mal.

C'est pourquoi, ce qui est urgent, et cet article nous le démontre bien, c'est de changer de caractère. De malveillant, devenir bienveillant. C'est d'ailleurs notre seul salut. Il se trouve en Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour nous afin que nous retrouvions notre destinée : la vie éternelle. A son école, nous pouvons apprendre de lui, selon son invitation, la douceur et l'humilité. Exister pour le bien de nos semblables, faire le bien et jamais le mal. Voilà à quoi nous sommes destinés.

Quand nous aurons atteint cet objectif, nous pourrions voir combien notre vie va changer. Nous n'aurons plus besoin de toutes ces nouveautés technologiques. La communion avec Dieu remplacera avantageusement bien des outils et machines que nous croyons aujourd'hui indispensables. C'est d'ailleurs parce que l'homme est séparé de Dieu qu'il a imaginé et mis au

point toutes sortes d'inventions qui n'auraient pas été nécessaires s'il avait obéi à l'injonction divine d'aimer son prochain comme lui-même. L'homme remplit ainsi le vide causé par le manque de contact avec son Créateur et par le manque de communion avec son semblable. Il se munit de toutes sortes d'objets qu'il croit indispensables et dont il pense ne pas pouvoir se passer. Mais en somme, pouvons-nous dire que nous sommes plus heureux avec notre confort et nos technologies de pointe ? Nous vivons d'une manière artificielle et il nous manque le principal.

C'est pourquoi le monde actuel va sombrer. Il fera place à un nouveau monde dans lequel l'amour du prochain régnera en souverain maître. Ce monde nouveau a été annoncé et décrit avec enthousiasme par les prophètes, et nous sommes invités à participer à son introduction sur la terre. Car on ne peut atteindre le salut qu'en travaillant à celui des autres, ainsi que le veut la Loi universelle. Quand nous aurons compris et mis en pratique ces principes d'entraide, de fraternité et d'unité, un témoignage puissant et convainquant pourra être donné qui fera l'effet d'une traînée de poudre. Car le bien est plus fort que le mal et le vaincra ainsi que le déclare le prophète : «Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge.» Es. 28 : 17.

La délivrance approche !

En France, des terres agricoles sont vendues à l'Etranger. A-t-on assez réfléchi aux conséquences de telles opérations ? A en douter, selon un article paru dans le journal *Ouest-France* dont la date nous est inconnue et qui a pour titre :

Main basse sur les terres agricoles

Des terres agricoles françaises sous pavillon chinois. C'était il y a huit ans : près de 1700 hectares de terres céréalières étaient rachetés par un groupe chinois dans le Berry, provoquant de vives réactions. Cette opération n'est que le symbole d'un phénomène bien plus large qui change le visage de l'agriculture française : la financiarisation de la terre.

En cinquante ans, le nombre d'exploitations a été divisé par quatre en France. De 1,5 million en 1970, elles sont désormais moins de 400 000, selon le dernier recensement. Cette lente disparition s'accompagne d'un basculement de terres agricoles autrefois familiales vers des sociétés.

Seules 35% des terres cultivées appartiennent aujourd'hui aux agriculteurs et agricultrices qui la travaillent, selon le deuxième rapport sur «l'état des terres agricoles en France» dévoilé au Salon de l'agriculture de Paris, ce mardi, par la fédération Terre de liens.

Des géants de l'agroalimentaire et de la cosmétique, étrangers et français, mettent la main sur des terres agricoles, à l'aide de montages financiers complexes. Un système opaque mis en lumière par Lucile Leclair dans son livre-enquête «Hold-up sur la terre». Ces achats permettent aux entreprises de sécuriser leur approvisionnement, faire baisser les prix et ne plus avoir besoin de négocier avec des producteurs indépendants. Au risque de dérives. «Le foncier agricole est aujourd'hui convoité par l'agriculture de firme dans laquelle les intérêts financiers prennent le pas sur les considérations alimentaires», alertait une mission d'information de l'Assemblée nationale sur le foncier agricole en 2018.

Concurrence déloyale

Le contrôle se révèle difficile. Une grande partie des transactions financières échappe aujourd'hui aux Safer (Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), les «gendarmes» du foncier, chargés de réguler l'achat des terres agricoles. Leurs missions souffrent d'un manque de moyens, dû à une baisse drastique des

avoir lu le *Message à l'Humanité* jusqu'à la dernière ligne. C'est la vérité. De cela il est convaincu.

Un désir ardent monte dans le cœur de Jean : connaître l'homme de Dieu, le Messager de l'Eternel qui a l'immense honneur d'apporter un tel message à l'humanité. Il se rend aux réunions qui se tiennent là où il habite. Il se trouve de plus en plus attiré par le message divin et désire intensément collaborer à bâtir le Royaume.

Cependant, durant un court laps de temps, les réunions de la famille divine sont interdites par les autorités, un courant politique s'étendant partout dans le pays. C'est un immense chagrin pour Jean. Lui qui vient à peine de prendre contact avec la vérité, dans laquelle il puise de si grandes joies, le voilà tout à coup brutalement privé des assemblées. Le profond désir de son cœur de connaître le Messager de l'Eternel ne doit-il donc pas se réaliser ? C'est bien dur pour Jean. Or un jour, l'évan-

gélisme qui lui avait fait connaître le message lui apporte une merveilleuse bonne nouvelle : il l'invite à se rendre à Bâle, en Suisse, pour assister dans cette ville à une réunion qui doit être présidée par le Messager de l'Eternel. Le cœur de Jean déborde de joie. Immédiatement il se procure un billet de train pour se rendre à Bâle.

En sortant de la gare de Bâle, l'inscription suivante lui frappe les yeux : «Manifestation officielle du Messager de l'Eternel». Combien Jean se sent touché et honoré d'oser assister à une telle réunion. A la fin de celle-ci, profondément impressionné, il se place à côté de quelques frères, avec le désir intense de serrer la main du cher Messager. Celui-ci salue aimablement les frères et sœurs les uns après les autres. Il arrive près de Jean. Rempli d'émotion, ce dernier lui transmet les salutations de l'évangéliste qui l'avait trouvé. Le Messager se penche affectueusement vers lui, lui tend chaleureusement la main en lui

disant : «Je vous remercie beaucoup, mon cher frère.» Jean est immensément ému. Des larmes s'échappent de ses yeux, car il a senti dans la poignée de main du vénéré Messager un contact du cœur de l'Eternel. Il s'en retourne chez lui débordant de joie. Dans son âme brille plus lumineuse que jamais l'espérance du Royaume de Dieu.

Malheureusement au cours des années qui suivent, toutes les difficultés et interdictions survenues par le régime politique introduit dans le pays lui font perdre complètement toute trace et tout contact avec les frères et sœurs de la famille de la foi. Seul et désemparé, il se marie au moment où la deuxième guerre mondiale intervient. Deux garçons et deux filles viennent l'un après l'autre agrandir le foyer.

Jean travaille dans un bureau ; mais malgré tout ce qui est intervenu dans sa vie depuis qu'il connaît la vérité, la nostalgie du Royaume de Dieu est toujours vivante dans

son cœur. Sur son bureau se trouvent l'image d'Esaië et la photographie du cher Messager. Il est évident cependant qu'à travers toutes ces années où il a été complètement livré à lui-même, sa foi a un peu baissé.

★

La guerre est terminée et la patrie de Jean est soumise au régime communiste. Il est bientôt démis de ses fonctions et mis complètement de côté par le fait qu'il ne s'occupe pas de politique. Un temps très dur commence alors pour lui. Il s'agit de subvenir à l'entretien de sa petite famille. Aussi arrive-t-il fréquemment que Jean doive travailler dans la mine pour pouvoir faire face à toutes ses obligations.

Un jour, il voit du charbon gisant sur le sol. N'ayant à peine de quoi chauffer à la maison, il décide de charger ce charbon sur un petit char, sachant bien cependant que c'est sévèrement interdit et qu'il risque de très graves ennuis s'il est découvert.

financements publics (de 80 % à la création des Safer en 1960 à moins de 5 % aujourd'hui), et de la force des réseaux dans les secteurs agricole et agro-alimentaire.

Derrière, c'est l'accès à la terre qui se joue. Près d'un exploitant sur deux partira à la retraite d'ici à dix ans. A une période où il est crucial d'attirer de nouveaux agriculteurs, acheter une ferme s'apparente à un parcours du combattant. Moins nombreuses, les fermes sont plus grandes, plus chères. Le prix moyen de la terre agricole s'affiche à 6000 € l'hectare avec de fortes disparités selon les régions. L'accapement des terres par de grands industriels représente une concurrence déloyale pour les agriculteurs.

Allons-nous vers une « agriculture sans agriculteurs », du titre de l'ouvrage des sociologues François Purseigle et Bertrand Hervieu paru l'an dernier? Depuis des années, un grand texte sur les terres agricoles est attendu. La loi Sempastous, qui entre en application, sera un outil pour lutter contre la concentration mais ne suffira pas.

Emmanuel Macron a promis une « loi d'orientation et d'avenir agricole » en 2023 pour relever le défi du renouvellement des générations. Une véritable politique de protection des terres et d'encouragement à l'installation sera déterminante. Tant pour l'environnement, notre alimentation, que le maintien de l'agriculture familiale en France.

Nous connaissons déjà les problèmes que rencontrent les agriculteurs aujourd'hui pour financer leur matériel et agrandir leurs domaines. Ce qui a contraint beaucoup d'entre eux à abandonner leurs projets. A ces problèmes s'ajoutent ceux évoqués dans cet article. Effectivement, dans notre société, l'argent est roi et celui qui a les moyens peut s'offrir ce qu'il veut. Ce qui fait que nos terres agricoles passent aux mains d'autres pays, de firmes à vocation étrangère à l'agriculture. Ce phénomène est grave car on entrevoit les conséquences que peuvent engendrer ces pratiques. Entre autres, la famine. En effet, il est facile de déduire que des propriétaires étrangers seront complètement indifférents à la situation du pays quant au manque de nourriture. Ils voudront défendre leurs intérêts et non ceux du pays.

La terre d'un pays devrait rester la propriété de ses habitants. Mais actuellement, l'appât de l'argent est si considérable qu'on arrive à tout céder pour l'ardent métal. On se vendrait soi-même, tant on est avide d'accaparer. C'est ainsi d'ailleurs qu'on a vendu une bonne partie de l'industrie en France et dans d'autres pays aussi. Sans peut-être s'en rendre compte, on joue avec le feu. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: 1700 hectares de terres vendues à un groupe chinois, seuls 35% des terres cultivées appartiennent à ceux qui les cultivent; la situation est préoccupante.

Face à ces problèmes, les gouvernements tentent de réagir, mais les réformes envisagées seront-elles à la hauteur des difficultés? L'auteur de cet article semble en douter et nous partageons son avis. En effet, la Parole divine annonce une tribulation sans précédent comme équivalence de la ligne de conduite des humains. Nous avons confié notre destin à la finance au lieu de le confier à Dieu. Grave erreur dont nous commençons à voir les conséquences! Celles-ci vont s'amplifier jusqu'à amener la faillite de tous les pays. Luc l'évangéliste nous rapporte les paroles suivantes de notre cher Sauveur qui dépeignent la détresse des humains à l'approche de cette tourmente: « Alors ils se mettront à dire aux montagnes: Tombez sur nous! Et aux collines: Couvrez-nous! » Luc 23: 30.

Nous ne voulons pas être alarmistes, mais rester réalistes, et heureusement nous savons que ces jours difficiles seront suivis du Royaume de Dieu, annoncé par les prophètes et par le Christ. Il s'introduira sur toute la terre et tous les hommes y vivront heureux. Car la terre ne nous appartient pas. On peut l'accaparer avec

un peu d'argent, mais quand vient le moment de la quitter, elle nous échappe automatiquement. La terre appartient à l'Eternel qui la donnera aux débonnaires qui l'hériteront gratuitement, selon la promesse divine. Ils l'habiteront d'âge en âge

Le sacrifice consenti par notre cher Sauveur, le Fils de Dieu rendra possible l'introduction de ce nouvel état de choses où le mal sera vaincu par le bien pour toujours. L'argent sera remplacé par l'amour divin et l'amour du prochain qui sera la monnaie d'échange de ce nouveau monde.

Au secours de la nature

Le journal *Ouest-France* du 5 septembre 2023 nous relate un phénomène qui n'est certes pas nouveau mais qui prend des proportions inquiétantes: l'invasion du milieu naturel par des espèces animales ou végétales exotiques.

Les espèces invasives prolifèrent dans le monde

Un rapport mondial répertorie 37 000 espèces exotiques dont 3500 très invasives. Le coût pour les maîtriser a explosé depuis 1970. D'autant que 200 nouvelles espèces s'invitent chaque année.

De quoi parle-t-on?

« Au moins 218 espèces exotiques envahissantes ont été responsables de plus de 1200 extinctions locales », détaille un rapport publié hier par les experts de l'IPBES, l'équivalent pour la biodiversité du Giec pour le climat. Attention, toutes les espèces, installées dans un environnement qui n'était pas le leur, ne deviennent pas envahissantes ou invasives. Les scientifiques estiment que sur les 37 000 espèces exotiques, 3500 ont des effets nuisibles à la biodiversité locale, humanité comprise.

D'où viennent-elles?

La plupart ont été introduites par les humains pour les avantages qu'elles procurent: des jolies plantes telle la renouée du Japon dans les jardins, des animaux plus charnus (huîtres creuses) ou plus colorés comme la tortue de Floride. Ajoutons toutes les espèces qui empruntent les routes commerciales mondiales – moustiques, escargots perceurs ou lombrics gloutons – Chaque année, 200 nouvelles espèces exotiques sont répertoriées.

Qui est le plus concerné?

Les Amériques. Mais le monde entier est touché, « y compris l'Antarctique », note l'écologue chilien Anibal Pauchard, l'un des auteurs principaux du rapport. Quant aux milieux naturels, ce sont les forêts et les îles, espaces fragiles et fermés qui souffrent le plus. Et cela ne va pas s'arranger: « Les échanges commerciaux et les voyages intercontinentaux » augmentent, relève la britannique Helen Roy. Il faut s'attendre à une hausse de 36% des espèces invasives d'ici à 2050, par rapport à 2005.

Que font les gouvernements?

Ils dépensent environ 400 milliards d'euros par an en campagne d'éradication ou en surveillance de nouvelles maladies; les coûts ont quadruplé à chaque décennie depuis 1970. Mais globalement, les Etats n'investissent pas assez, au risque de contaminer les voisins et au mépris des engagements pris en 2022 au sommet de Montréal (COP 15 biodiversité).

Quelles sont les solutions?

« La prévention est la meilleure option, atteste le Chilien Anibal Pauchard. L'éradication, le confinement et le contrôle sont également efficaces dans des contextes spécifiques. » En Asie, davantage de contrôles de bio-sécurité aux frontières ont ainsi limité la propagation de la punaise diabolique. En Inde, un champignon du Pérou nommé « *puccinia spegazzinii* » a été introduit pour lutter contre une liane envahissante, la « *mikania*

micrantha ». Cette lutte biologique s'est avérée efficace dans plus de 60% des cas.

37 000 espèces exotiques dont 3500 classées très invasives qui sont responsables à hauteur de 60% de l'extinction des espèces locales, et chaque année 200 nouvelles espèces sont recensées, il y a de quoi s'inquiéter, surtout que les coûts pour maîtriser ces végétaux et animaux parasites ont quadruplé cinq fois depuis 1970, et s'élèvent à 400 milliards d'euros, jugés insuffisants pour résoudre cet important problème.

Comment en sommes-nous arrivés là? La cause principale est à attribuer aux déplacements qui peuvent se faire toujours plus rapidement et sûrement. On a ainsi ramené, volontairement et parfois involontairement, de pays lointains des plantes et des espèces animales qui se sont acclimatées sous nos latitudes, y ont élu domicile, prospéré et finalement supplanté les espèces locales. Chose qui n'aurait jamais été possible si on considère, par exemple, la barrière naturelle que constituent les océans, qui n'auraient jamais pu être franchis sans moyens de locomotion.

La répartition initiale des diverses plantes et animaux dans toutes les parties du globe terrestre avait été établie par le Créateur pour que le règne végétal et animal puisse se développer harmonieusement et sans dommage, sous l'égide de l'homme qui devait être le roi de la création terrestre. Il régnait un équilibre entre les diverses espèces et cet équilibre a été rompu. Il en résulte les troubles que nous connaissons aujourd'hui, troubles qui ne pourront être éradiqués sans envisager un changement complet de l'état de choses actuel.

Ce changement a déjà été prévu par Dieu, il se nomme le rétablissement de toutes choses. Il a été évoqué pour la première fois par l'apôtre Pierre lors de son discours de la Pentecôte (Actes 3: 21) où trois mille personnes se sont fait baptiser. Ce rétablissement a été inauguré par la parution du Message à l'Humanité qui permet l'établissement de la nouvelle Terre où la justice habite. C'est le sacrifice de notre cher Sauveur et de tous ses fidèles disciples qui rend possible ce grand retour de l'homme à la perfection qui était sa destinée perdue en Eden par la chute dans le péché.

Nous nous réjouissons de voir le Plan de Dieu progresser, mais il y a encore mieux à faire, puisque l'Eternel donne l'occasion à tous ceux qui le désirent de collaborer à la réconciliation de l'homme avec Dieu. Dans cette œuvre, il n'y a que des collaborateurs; personne ne doit rester inactif mais chacun est invité à apporter sa contribution à ce merveilleux programme qui introduira finalement la paix sur la terre, pour l'éternité.

Une idée originale

Le journal *Ouest-France* du 6 juillet 2023 relate une idée originale d'un jeune étudiant pour lutter contre la pollution des eaux par le plastique. Nous reproduisons intégralement cet article signé Jean-Marie Cunin.

Il extrait le plastique de l'eau par magnétisme

Fionn Ferreira, un étudiant irlandais de 22 ans, a mis au point un procédé pour aimanter le plastique. Son but: nettoyer les océans. Depuis, il développe son idée.

L'étudiant irlandais Fionn Ferreira, âgé de 22 ans, est déjà un habitué des feux de la rampe. En 2019, il remporte la « Google Science Fair », un concours mondial d'innovation. En 2021, il fait partie de la prestigieuse liste des « 30 en dessous de 30 ans » du magazine « Forbes ».

Mardi, il est arrivé troisième du prix des jeunes inventeurs, un concours organisé par l'Office européen des brevets. Pas de quoi décourager le dynamique inventeur, qui défend depuis plusieurs années son invention: un aimant pour enlever le plastique de l'eau.

Une idée inspirée par sa jeunesse sur les côtes irlandaises, à Cork. « Je voyais de gros morceaux de plastique s'échouer sur la côte », raconte-t-il. Quand il comprend

Or voilà que précisément au moment où il s'en retourne à la maison avec son petit char rempli de charbon, un officier supérieur russe vient à sa rencontre. Jean ne peut pas s'échapper, et s'attend au pire. Il va au-devant de l'officier le cœur déchiré par l'angoisse qui l'étreint. A sa grande surprise, l'officier le salue aimablement en lui souhaitant tout le bien possible.

En ce moment si critique, suivi d'un dénouement si bienveillant, Jean confondu se rend compte que l'Eternel ne l'a pas abandonné, et qu'il n'a pas cessé de veiller sur lui. Une prière fervente monte au ciel de son âme chargée de gratitude. Soudain, il ressent à nouveau la présence de l'Eternel, la puissance du message et l'appel de la grâce divine. Un désir immense, irrésistible l'empoigne à nouveau de reprendre contact avec la famille de la foi. A cet effet, il décide de s'enfuir à l'ouest. Ses efforts réussissent. Peu de temps après, sa famille peut aussi le rejoindre.

Dès lors Jean se met intensément à la recherche de l'Œuvre du Seigneur. Il envoie sa fille s'informer auprès de la police. Celle-ci ne connaît pas l'adresse des réunions. On lui donne quelques adresses d'autres assemblées, avec la remarque que son père peut très bien se rendre dans celles-ci.

Jean continue à chercher. Sur un ancien *Journal pour Tous* qui l'a continuellement accompagné, il trouve l'adresse de l'Œuvre à Cartigny. Il écrit aussitôt. Il reçoit bientôt en réponse la nouvelle que dans quelques jours un grand congrès de l'Œuvre du Seigneur aura lieu dans la ville même où il habite, congrès auquel il est cordialement invité.

Quelle joie indescriptible pour Jean, après tant d'années de séparation, de se retrouver de nouveau au milieu d'une famille de la foi, si nombreuse, et de réentendre le langage ineffable de la Maison du Père! Il ressent de nouveau par cette ambiance délicieuse le serrement de main du cher Messager.

Jean se rallie dès lors avec une joie débordante à la famille divine. Il a très à cœur d'introduire aussi les siens dans l'ambiance du Royaume de Dieu. C'est déjà sa fille aînée qui s'intéresse au message de la vérité et qui comprend ce merveilleux langage. Elle exprime autour d'elle son enthousiasme et gagne le cœur de sa jeune sœur, qui doit lui promettre avec une vigoureuse poignée de main de venir aussi à la réunion. Elle a eu l'occasion de collaborer dans une station d'essai du Royaume de Dieu, et manifeste sa joie immense de constater que le Royaume de Dieu a déjà commencé sur quelques coins de terre. Le frère aîné est aussi très impressionné par l'attitude digne et noble de ses deux sœurs qui cherchent à suivre les voies du Seigneur et désire également prendre le même chemin.

Jean est profondément ému et touché de la bienveillance divine. Il ne peut assez remercier l'Eternel d'avoir ramené au bercail la

brebis égarée. Il désire ardemment collaborer lui aussi, à l'établissement du Royaume de Dieu sur toute la terre afin qu'il n'y ait plus jamais de guerre, que le mal soit vaincu pour toujours, et que la paix soit éternellement le partage des humains régénérés dans le rétablissement de toutes choses. Lorsqu'il jette un regard sur son passé, il ressent profondément dans son cœur les paroles de ce cantique du Messager de Dieu:

*Petite brebis gardée
Par ton aimable Pasteur,
Par lequel tu es entrée
Dans le bercail du Seigneur.*

*Souvent tu t'es égarée
Et dans l'ombre de la nuit,
Du bercail tu t'es sauvée
Suivant celui qui séduit.*

*Heureusement que le Maître
De toi jamais n'est lassé,
Il a même laissé paître*

